

LE PETIT DOIGT DE MAMAN.

L'autre jour, j'étais en colère ;
J'ai frappé ma petite sœur
Bien fort !... puis je l'ai fait se taire,
Car elle criait de frayeur.
Nous étions seuls, nul ne m'a vu,
Et cependant maman l'a su.....

Par qui ? par quoi ?...
Serait-ce par son petit doigt ?
Ce petit doigt, grande merveille,
Comme nous lui parle à l'oreille ;
Oui, que je sois sage ou méchant,
Il rapporte tout à maman.
Croiriez-vous bien qu'à notre porte,
Un pauvre se mourait de faim...
J'avais un sou, je le lui porte,
Et je lui donne aussi mon pain.
Nous étions seuls, nul ne m'a vu,
Et cependant maman l'a su.

Par qui ? par quoi ?...
Le mien, comprenez-vous la chose ?
N'est pas de moitié si savant ;
Jamais il ne parle, il ne cause,
J'ai beau l'interroger souvent ;
Pourtant, puisqu'il est avec moi,
Ce que je fais, vite il le voit !
Serait-il sot, mon petit doigt ?
Non !..... Mais peut-être qu'à l'oreille
Il ne peut me conter merveille,
Parce qu'il manque aux doigts d'enfants,
Le cœur, qui dit tout aux mamans.

VICTOR DE LAPRADE.